



HAL
open science

La question des identités dans le sport, une trame théorique féconde.

Julien Fuchs, Cécile Le Bars, Yvon Tranvouez

► To cite this version:

Julien Fuchs, Cécile Le Bars, Yvon Tranvouez. La question des identités dans le sport, une trame théorique féconde.. Carnets du Staps, 2009, 5, pp.2-4. hal-00468293

HAL Id: hal-00468293

<https://hal.univ-brest.fr/hal-00468293v1>

Submitted on 30 Mar 2010

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La question des identités dans le sport, une trame théorique féconde

Historiens et sociologues se sont depuis longtemps accordés à montrer que le sport, véritable phénomène de civilisation, possédait une réelle capacité à refléter les processus d'universalisation, de mondialisation (ou les résistances à ces processus), bref qu'il pouvait jouer le rôle d'un miroir efficace des évolutions politiques, sociales, culturelles ou économiques d'une société. En particulier, il est aujourd'hui établi que le sport, vecteur de standardisation et d'homogénéisation des populations, sert aussi de levier puissant à l'affirmation des identités collectives ou individuelles.

Ce numéro 5 de la revue *Les carnets des STAPS*, intitulé « Sport et identités », a pour vocation de rassembler les contributions proposées lors d'une journée d'études axée sur cette question. Organisée conjointement par l'UFR Sport et Education physique et le Centre de recherche bretonne et celtique (CRBC) le 16 mai 2008, cette manifestation était destinée essentiellement aux chercheurs, doctorants et étudiants de Master de l'Université de Bretagne Occidentale. L'objectif était de proposer un état des lieux local de la recherche sur le thème envisagé (bilans des travaux, ressources exploitables, etc.). Il s'agissait notamment d'établir la manière dont les liens entre la thématique des identités et les pratiques corporelles peuvent être singulièrement envisagés dans le champ de la sociologie, de l'ethnologie et de l'histoire.

Cette journée d'études a plus particulièrement été construite autour de trois lignes de travail. La première s'est davantage centrée sur la thématique « nautisme et identités » : il s'agissait de considérer le lien entre la question identitaire, envisagée dans différentes dimensions – locale, institutionnelle ou de genre – et les pratiques nautiques. Dans cette perspective, Antoine Marsac a d'abord finement décortiqué les usages de la pratique du canoë-kayak en démontrant, à partir d'une étude de cas des kayakistes dans différents lieux de pratique (le bassin artificiel de Cergy-Pontoise, la rivière de l'Ubaye et la Réunion), que la définition de l'identité de ces sportifs devait être reliée autant à un territoire qu'à leur appartenance à différents réseaux de sociabilité. Héliori Guérin lui, s'intéressant à la toujours actuelle question de la démocratisation du nautisme¹, a cherché à montrer comment, dans le milieu spécifique de la voile en Bretagne, s'affrontent diverses visions de l'organisation (notamment fédérale) de cette activité qui contribuent à orienter différemment les identités des pratiquants. Enfin, Cécile Le Bars s'est penchée avec pertinence sur le cas des navigatrices de course au large : la revendication de leur identité « féminine », loin de permettre leur affirmation, semble être davantage au fondement de leur exclusion des courses au large en équipage.

Le questionnement rejoignait ici d'une certaine manière la deuxième thématique envisagée lors de cette journée d'études : « Pratiques physiques et identités de genre ». En étudiant un autre espace sportif fortement masculinisé, celui du football, Marie-Stéphanie Nnemé a en effet cherché à montrer comment les joueuses de football féminin bouleversent, par leurs pratiques autant que leurs représentations, les logiques de genre. Le « football féminin », dans ce cadre, s'impose comme un véritable laboratoire complexe et privilégié de situations susceptibles d'interroger la transformation et le devenir des identités de genre.

La question de « La construction des identités professionnelles dans le champ sportif », a constitué le dernier axe d'interrogation de la journée. Elodie Autret s'est dans

¹ Voir à ce sujet Nicolas BERNARD (dir.), *Le nautisme. Acteurs, pratiques et territoires*, Rennes, Presses universitaires, 2005.

ce cadre intéressée plus précisément à la manière dont les futurs professeurs d'éducation physique et sportive se définissent et envisagent leur métier durant une période « de transition » où ceux-ci sont encore étudiants et déjà enseignants, celle de leur année de formation faisant suite à l'obtention de leur concours. Enfin, Christophe Cazuc s'est focalisé sur un univers sportif professionnel, celui des tennismen de haut niveau, pour montrer dans une perspective très originale que l'apprentissage du haut niveau passait aussi par un vrai façonnage corporel. La pratique intensive du tennis transforme les corps, et les écoles de formation, vecteurs de stéréotypes techniques qu'intègrent patiemment et inconsciemment les futurs grands joueurs, participent ainsi à l'intériorisation et à l'affirmation d'habitus divers chez les tennismen de haut niveau.

Ce numéro de la revue *Les carnets des STAPS* ne prétend évidemment pas épuiser les enjeux, le sens et les limites de la notion d'identité lorsque l'on envisage celle-ci dans le champ des pratiques corporelles. Composé de communications originales et actuelles (toutes issues de travaux de docteurs ou de doctorants), il propose plus modestement un regard singulier et renouvelé sur une thématique sensiblement centrale aujourd'hui dans les domaines de la sociologie, de l'ethnologie ou de l'histoire du sport. En cela, il entend contribuer à affermir l'idée que, si la question de l'identité n'est pas nécessairement abordée en tant que telle dans les travaux qui prennent pour objet le sport ou plus globalement les pratiques corporelles, celle-ci constitue néanmoins, lorsque l'on accepte de la décliner selon différentes facettes, une trame théorique et une problématique fécondes pour nombre de programmes de recherches.

Julien FUCHS, maître de conférences en STAPS
Cécile LE BARS, doctorante en sociologie
Yvon TRANVOUEZ, professeur d'histoire contemporaine